

# “Le miel est un produit exceptionnel à plus d’un titre”



D.R. Bruno Harmant, agriculteur et apiculteur dans la région d'Écaussinnes.

**Apiculture** Agriculteur dans la région d'Écaussinnes, Bruno Harmant possède une cinquantaine de ruches, dont chacune produit 25 kg de miel par an en moyenne.

**P**assionné par le monde – il est vrai, aussi passionnant que fascinant – des abeilles, Bruno Harmant est intarissable quand on le lance sur le sujet de l'apiculture. Et pourtant, “j’ai un profil un peu particulier parce que je suis à la fois agriculteur et apiculteur, nous dit d’emblée le quinquagénaire. J’ai commencé l’apiculture en 2013 et je me suis lancé avec mon épouse, Virginie Gilbert, dans le maraîchage en 2016. Actuellement, je fais donc de l’apiculture, du maraîchage, de l’élevage, dans un projet agroécologique appelé ‘À l’orée du bois’ dans la région d’Écaussinnes. C’est une ferme sociale où nous vendons en auto-récolte des légumes et du miel, notamment.”

Le couple élève en plein air des moutons et des cochons, et conduit une quarantaine de ruches réparties en divers endroits, dont Bruxelles.

Économiste de formation, Bruno Harmant a travaillé pour des ONG, au Kurdistan irakien, en Angola, Ouganda, Colombie, Guinée et enfin au Cambodge..., avant de poser ses valises avec son épouse en Belgique, sur les terres agricoles familiales proches du bois de la Housière, en 2011, pour y fonder une famille. Père de deux enfants, Bruno Harmant semble à l’aise dans ces activités diversifiées. “Pour moi, l’apiculture est une activité tout à fait liée aux autres, nous dit-il. On connaît tous les liens entre l’agriculture et l’apiculture. Dans notre cas aussi, c’est très intéressant car c’est un produit complémentaire, que nous vendons à la ferme et en épicerie.”

Sa production, il l’estime à environ 25 kg par an par ruche. “Mais c’est variable car il y a des bonnes et des mauvaises années, comme en 2024 où c’était catastrophique, genre 10% de la production habituelle. Cette année s’annonce très prometteuse, vu qu’il y a eu du soleil et de la chaleur très tôt. Sinon, disons qu’en moyenne, je tourne autour de 1000 kg de miel par an.”

#### Le varroa, principale cause de mortalité

Fort prenante, l’apiculture demande un travail spécifique selon les saisons. “On va arriver sur les fleurs d’été, dont la ronce, le châtaignier, le tilleul, énumère l’agriculteur/apiculteur. Et très bientôt, à partir du mois de juillet, voire un peu plus tôt cette année comme les floraisons sont avancées, nous allons préparer la saison suivante. À savoir faire des traitements contre le varroa, un parasite qui est la principale cause de mortalité des abeilles. Il y a aussi la lutte contre le frelon asiatique qui est quelque chose de tout à fait nouveau. Dès le printemps, il faut piéger les reines